

FRENCH FOLLOWED BY ENGLISH TRANSLATION

Remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à M. Renaud PIARROUX

Saint-Étienne d'Albagnan, le 3 juin 2017

Monsieur Renaud PIARROUX,

Nous sommes ici réunis aujourd'hui autour de vous, avec votre famille et vos amis pour une cérémonie dans la meilleure tradition de la République.

Je tiens à saluer tout particulièrement ceux qui ont fait un long voyage pour être à vos côtés, Monsieur et Madame Ralph FRERICHS. Monsieur FRERICHS, je pense que sans la lecture de votre livre nous ne serions pas là aujourd'hui. Parmi tous les livres que l'on lit, certains ont plus de poids que d'autres. Le vôtre, Monsieur FRERICHS, était lourd en qualité et riche d'informations médicales, scientifiques et politiques, ce dernier mot étant pris au meilleur sens du terme.

Je salue également avec plaisir Monsieur Philip ALSTON. Vous êtes professeur de droit à l'Université de New York et rapporteur spécial pour les affaires juridiques des Nations-Unies. Votre rapport d'octobre dernier concernant la responsabilité des Nations-Unies sur l'introduction du choléra en Haïti en 2010 est non seulement limpide, mais également écrit sans langue de bois. Il est de la plus importance pour le maintien de la confiance des citoyens dans les instances internationales que celles-ci ne cherchent à aucun moment à échapper à la vérité scientifique et à la réalité juridique.



Fig 1: Bernard Meunier. (Photo : Lehmann M) le 3 juin 2017.

Monsieur Le Maire, nous sommes ici dans la maison commune de Saint-Étienne d'Albagnan, le lieu idéal pour une remise d'insignes de la Légion d'Honneur.



Fig 2: Renaud Piarroux et Bernard Meunier. (Photo : Frerichs R) le 3 juin 2017.

Monsieur PIARROUX, Il est dans la vie des rencontres inattendues et très agréables. Non, je ne parle pas des rencontres de nos vies personnelles, mais celles de nos vies professionnelles; en fait de nos vies de passions professionnelles. Ce sont ces passions qui ont rendu possible notre rencontre, d'abord par téléphone, puis en direct lors d'une réunion d'un groupe de travail de l'Académie des sciences. Vous ne vous êtes pas engagé dans votre vie professionnelle par routine, par recherche d'une vie tranquille, sans souci. Non, bien au contraire, c'est la passion de la médecine, et d'une médecine proche des patients, dans des pathologies qui nous semble, dans un pays comme la France, éloignées de nos préoccupations. Qui se souvient que les épidémies de choléra ont tué

des dizaines de milliers de personnes en France au milieu du 19^{ième} siècle ? Sans ces épidémies et sans les avancées scientifiques et médicales sur la compréhension de ces maladies contagieuses, la récupération et le traitement des eaux usées et la distribution d'eau potable dans nos villes ne se seraient pas faites. Merci à tous ces médecins et chercheurs du 19^{ième} siècle. Sans eux, nous n'aurions pas chassé le choléra de France, depuis plus d'un siècle.

Vous avez créé le service de parasitologie et mycologie au CHU de Besançon, et la réputation de votre activité a amené la Faculté de médecine de l'Université d'Aix-Marseille à vous recruter en 2008.

Heureux les étudiants de médecine qui écoutent vos cours, votre parasitologie n'est pas uniquement celle des livres, mais elle est au plus près du terrain. Dès 1994, vous êtes au Zaïre au moment de l'épidémie de choléra qui a suivi le génocide du Rwanda. Vous vous engagez ensuite avec Médecins du Monde lors d'une épidémie de choléra aux Comores en 1998. Puis à nouveau en République démocratique du Congo pour retrouver les foyers d'origine de cette maladie de l'eau sale, de l'eau contaminée. Depuis l'épidémiologiste anglais, John Snow, nous savons que la recherche rapide de l'origine de la contamination permet de stopper la progression de cette maladie fortement contagieuse.

Toute cette épidémiologie du choléra, vous la connaissez mieux que beaucoup d'autres, vous avez cette expérience essentielle qui est celle du terrain, de la réalité.

Très peu de temps après le début de l'épidémie de choléra en Haïti, huit mois après un tremblement de terre meurtrier, vous êtes appelé à la demande des autorités haïtiennes, en collaboration avec l'Ambassade de France en Haïti, à venir comprendre l'origine de l'épidémie, afin de prendre les bonnes décisions pour stopper la progression de l'épidémie. Et là, vous vous êtes heurté à une sorte d'omerta, d'un non-dit, d'un refus d'accepter la réalité médicale et scientifique. La mauvaise gestion des tinettes de soldats népalais de l'ONU était-elle à l'origine de l'épidémie ? Si oui, il faut immédiatement chlorer l'eau puisée dans les rivières infectées. En dépit d'une aide massive internationale, la plupart des populations haïtiennes n'ont que l'eau des rivières comme source d'eau. Pas de collectes des eaux usées, très peu de distribution d'eau potable. Je ne vais pas décrire tous les détails de votre action, de vos difficultés devant la mauvaise foi d'autres scientifiques, plus intéressés par la promotion d'une mode que par les faits scientifiques. Plus besoin de réfléchir, tout est dû au réchauffement climatique, même les épidémies de choléra!



Fig 3: Renaud Piarroux. (Photo : Lehmann M) le 3 juin 2017.

Heureusement, il y a ce livre courageux, "Deadly River". Tout y est écrit. Le lecteur avide d'informations sérieuses y trouve toutes les différentes facettes de votre action sur le terrain et les difficultés que vous avez rencontrées pour faire jaillir la vérité sur l'origine de l'épidémie de choléra en Haïti. Votre engagement dans la recherche des faits scientifiques a suscité mon admiration pour votre action.

Étant personnellement étonné, au sens étymologique du terme, de constater que depuis plus de vingt-cinq ans des groupes de pression très actifs osent affirmer que la chloration des eaux potables est un danger pour les populations, en refusant de voir tous les progrès des méthodes physico-chimiques qui permettent de distribuer de l'eau potable à des milliards de personnes, surtout dans les pays riches ou bien gouvernés, j'ai souhaité que votre action soit reconnue au meilleur niveau.



Fig 4: Martine et Renaud Piarroux. (Photo : Lehmann M) le 3 juin 2017.

Aussi, je me suis permis de suggérer votre dossier à la Grande Chancellerie de l'Ordre de la Légion d'Honneur, avec l'aide précieuse de Madame Dominique MEYER, professeur émérite de médecine et membre de l'Académie des sciences.

Par décret du 16 avril 2017, celui de la promotion dite de Pâques, vous avez été nommé Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur. Il est maintenant temps

de procéder à la remise des insignes.

Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, nous vous faisons Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Bernard Meunier
Membre et ancien président de l'Académie des Sciences
Laboratoire de Chimie de Coordination du CNRS
205 route de Narbonne,
BP 44099, 31077 Toulouse cedex 4

ENGLISH TRANSLATION, Frerichs RR, <https://translate.google.com>

Presentation of the insignia of Knight of the Legion of Honor to Mr Renaud PIARROUX

Saint-Étienne d'Albagnan, June 3, 2017

Mr Renaud PIARROUX,

Today we are gathered around you, with your family and friends for a ceremony in the best tradition of the Republic.

I would like to pay special tribute to those who have made a long journey to be with you, Mr and Mrs Ralph FRERICHS. Mr. FRERICHS, I think that without reading your book we would not be here today. Of all the books that are read, some have more weight than others. Yours, Mr.

FRERICHS, was heavy in quality and rich in medical, scientific and political information, the latter word being taken in the best sense of the word.

I also welcome Mr. Philip ALSTON. You are a Professor of Law at the University of New York and Special Rapporteur for Legal Affairs of the United Nations. Your last October report on the United Nations' responsibility for the introduction of cholera in Haiti in 2010 is not only clear, but also written without *langue de bois* [language that uses vague, ambiguous, abstract or pompous words in order to divert attention from the salient issues.] It is of the utmost importance for the maintenance of the confidence of citizens in international bodies that they seek at no time to escape scientific truth and legal reality.

Monsieur Le Maire, we are here in the common house of Saint-Étienne d'Albagnan, the ideal place for a presentation of insignia of the Legion of Honor.

Mr PIARROUX, There are unexpected and very pleasant encounters in life. No, I am not talking about the encounters of our personal lives, but those of our professional lives; In fact our lives of professional passions. It was these passions that made our meeting possible, first by telephone and then live at a meeting of a working group of the Academy of Sciences. You have not engaged in your professional life by routine, in search of a quiet life without worry. No, on the contrary, it is the passion of medicine, and of medicine close to patients, in pathologies that seem to us, in a country like France, far from our preoccupations. Who remembers that cholera epidemics killed tens of thousands of people in France in the mid-19th century? Without these epidemics and without the scientific and medical advances in understanding these contagious diseases, the recovery and treatment of wastewater and the distribution of drinking water in our cities would not have happened. Thanks go to all these doctors and researchers of the 19th century. Without them, we would not have rid France of cholera for more than a century.

You have created the parasitology and mycology department at the CHU in Besançon, and the reputation of your activity has led the Faculty of Medicine of the University of Aix-Marseille to recruit you in 2008.

Happy the medical students who listen to your lessons, your parasitology is not only that of books, but it is closer to the field. As early as 1994, you are in Zaire at the time of the cholera epidemic that followed the genocide of Rwanda. You then engage with *Médecins du Monde* during a cholera epidemic in the Comoros in 1998. Then again in the Democratic Republic of Congo to find the original foci of this disease of dirty water, contaminated water. Since the English epidemiologist John Snow, we know that the rapid search for the origin of the contamination makes it possible to stop the progression of this highly contagious disease.

All this epidemiology of cholera, you know it better than many others, you have this essential experience which is that of the ground, the reality.

Very soon after the start of the cholera epidemic in Haiti, eight months after a deadly earthquake, you are called upon, at the request of the Haitian authorities, in collaboration with the French Embassy in Haiti, to address the origin of the epidemic, in order to make the right decisions to stop the spread of the epidemic. And then you came up against a sort of *omerta*, an unspoken, a refusal to accept the medical and scientific reality. Was the mismanagement of UN troops in Nepal a cause of the epidemic? If so, it is immediately necessary to chlorinate water from infected rivers. Despite massive international aid, most Haitian populations have only water from rivers as a source of water. No sewage collection, very little distribution of drinking water. I will not describe all the details of your action, of your difficulties in the bad faith of other scientists, more interested in the promotion of a fashion than in scientific facts. No need to think, everything is due to global warming, even cholera epidemics!

Fortunately, there is this courageous book, "Deadly River." Everything is written there. The reader, who is eager for serious information, finds all the different facets of your action on the ground and the difficulties you have encountered in shedding light on the origin of the cholera epidemic in Haiti. Your commitment to the search for scientific facts has aroused my admiration for your action.

Being personally astonished, in the etymological sense of the term, to note that for more than twenty-five years very active pressure groups dare to affirm that the chlorination of drinking waters is a danger for the populations, refusing to see all the progress of the physiochemical methods that allow drinking water to be distributed to billions of people, especially in rich or well-governed countries, I wanted your action to be recognized at the highest level.

So I took the liberty of suggesting your file to the Grand Chancellery of the Order of the Legion of Honor, with the invaluable help of Mrs. Dominique MEYER, Professor Emeritus of Medicine and member of the Academy of Sciences.

By decree of 16 April 2017, that of the so-called Easter promotion, you have been appointed Chevalier [Knight] of the Order of the Legion of Honor. Now it's time to get the insignia.

On behalf of the President of the Republic and by virtue of the powers conferred on me, we make you Chevalier of the Order of the Legion of Honor.

Bernard Meunier

Member and former President of the French Academy of Sciences